

4^{ème} édition du Baromètre de l'éducation d'Apprentis d'Auteuil

Vie affective, relationnelle et sexuelle des jeunes en France Il est essentiel d'éduquer pour prévenir les violences sexistes et sexuelles !

Depuis 2001, la loi prévoit 36 séances d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (EARS) au total pour chaque élève du CP à la terminale.

Pourtant, **les jeunes de 16 à 20 ans n'ont suivi que 3,2 séances en moyenne** selon le sondage OpinionWay pour Apprentis d'Auteuil.

Cela, dans un contexte où **37% des jeunes déclarent avoir déjà subi au moins une violence sexuelle ou sexiste de la part d'autres jeunes.**

Acteur majeur de l'éducation, **Apprentis d'Auteuil consacre l'édition 2023 de son Baromètre annuel à cet enjeu éducatif majeur** porté par la fondation depuis près de 15 ans. Réalisée auprès de **2 148 jeunes âgés de 16 à 20 ans** en France par OpinionWay¹, cette enquête donne à voir :

- **la réalité des relations affectives et sexuelles des jeunes** aujourd'hui,
- **les carences des dispositifs d'information et d'accompagnement,**
- **les besoins exprimés par ces jeunes.**

Fort de ces constats et des retours d'expériences menées au sein de ses établissements, Apprentis d'Auteuil veut contribuer à optimiser le déploiement de l'EARS au niveau national : **l'EARS doit être (re)pensé comme un véritable pilier d'éducation de la relation à soi et aux autres, ainsi qu'un dispositif indispensable dans la prévention des violences sexistes et sexuelles.**

Une définition de l'amour qui recouvre des pratiques problématiques

- La majorité des jeunes considère qu'une **relation amoureuse est épanouissante** lorsqu'elle repose sur la **fidélité (89%)** et de la **confiance (71%)**.
- **Pourtant**, dans la pratique, cette confiance passe, paradoxalement, par un **besoin de contrôle** sur l'autre :
 - **50%** des jeunes considèrent que la **jalousie** dans un couple est une **preuve d'amour**.
 - **56%** estiment normal d'avoir les codes de téléphone de sa ou son partenaire, **sans son autorisation**.
- **Plus inquiétant encore**, les jeunes expriment un **sentiment d'obligation vis-à-vis de leurs partenaires sexuels** :
 - **44%** des jeunes ont déjà **accepté une relation sexuelle pour faire plaisir à leur partenaire**, alors qu'ils n'en avaient pas envie.
 - **30%** considèrent que « **si on commence un acte sexuel on doit aller jusqu'au bout** », surtout les garçons (40%).

Des représentations entretenues par une consommation précoce de la pornographie

- La consommation de pornographie explose chez les mineurs : 1 jeune sur 3 a déjà vu du porno avant l'âge de 12 ans (29%). Plus de **60%** des garçons et **40%** des filles interrogés **regardent du porno au moins une fois tous les deux ou trois mois**.
- Les jeunes sont nombreux à déclarer **consommer de la pornographie pour s'informer sur la sexualité** : **42% des garçons et 29% des filles**.
- Cette source d'informations **contribue à porter atteinte au consentement** :
 - **27%** des jeunes considèrent que le **désir sexuel des garçons est incontrôlable**
 - **25%** pensent que **les filles peuvent aimer être forcées dans une relation sexuelle**

Constat alarmant : des violences sexuelles entre jeunes, encore trop souvent tues

- **37%** des jeunes déclarent avoir déjà subi au moins une violence sexuelle de la part d'autres jeunes, un chiffre qui s'envole à **55%** s'agissant des jeunes femmes et à **65%** chez les jeunes Lesbiennes Gays et Bisexuels (LGB).
- **19%** déclarent avoir subi un viol ou une autre agression sexuelle de la part d'autres jeunes.
- **57%** des victimes **ne se sont pas senties soutenues** lorsqu'elles en ont parlé ou **n'ont pas trouvé à qui en parler**.

¹ Sondage OpinionWay pour Apprentis d'Auteuil sur la vie affective relationnelle et sexuelle des jeunes réalisé **du 22 juin au 10 juillet 2023** auprès d'un échantillon de **2 148 jeunes âgés de 16 à 20 ans**. L'échantillon a été constitué selon la **méthode des quotas**, au regard des critères de sexe, d'âge, de statut d'activité et de région de résidence, tant au niveau national que régional.



Les jeunes et l'EARS : des attentes légitimes à honorer

- **3,2 : c'est le nombre moyen de séances d'EARS dont ont bénéficié les 16-20 ans sur la totalité de leur scolarité vs 36 séances** prévues par la loi de 2001.
- Sur les quelques séances d'EARS auxquelles ils ont assisté, les jeunes déplorent que **les aspects biologiques soient privilégiés** (anatomie femme/homme, puberté...) au détriment des **sujets psycho-affectifs et juridico-sociaux** sur lesquels les jeunes expriment un véritable besoin d'accompagnement.
- Parmi les **thématiques plébiscitées** par les jeunes :
 - #1 – 41% Le respect filles/garçons, les préjugés sexistes et sexuels
 - #2 – 40% Les infections sexuellement transmissibles (IST)
 - #3 – *Ex aequo* : 37% La santé sexuelle (sensibilisation à l'endométriose, au syndrome prémenstruel, aux troubles de l'érection, etc.) et La confiance en soi
 - #5 – 36% L'impact des réseaux sociaux : intimité, relations, risques (cyberharcèlement, envoi de *nudes*...)
 - #6 – 35% *Ex aequo* : Le consentement et Les moyens de contraception

3 questions à **André Altmeyer, directeur général adjoint de la Fondation Apprentis d'Auteuil**

Pourquoi avoir choisi de consacrer la 4^e édition de votre Baromètre de l'éducation à l'EARS ?

*Dans le cadre de notre mission d'accompagnement global des jeunes, nous avons aussi pour rôle de porter la voix des jeunes. Nous faisons l'expérience, depuis de nombreuses années, que l'éducation à la relation est un **enjeu éducatif majeur**. C'est aussi un enjeu sociétal. Ce sondage le démontre une nouvelle fois.*

*Les stéréotypes auxquels de nombreux jeunes adhèrent renvoient à **une vision où le viol est érotisé, où la sexualité est une performance, où les pulsions dominent**. Les jeunes aujourd'hui manquent cruellement d'informations fiables dans ces domaines et d'adultes capables d'entrer en dialogue avec eux sur ces sujets de manière responsable. Ils vont chercher des réponses sur internet, les réseaux sociaux et les sites pornographiques. Or, plus les jeunes ont accès à de la pornographie tôt, plus ils en consomment, et plus ils adhèrent à des représentations violentes de la sexualité et non respectueuses de la notion de consentement.*

Près de 4 jeunes sur 10 déclarent avoir subi une violence sexiste ou sexuelle de la part d'autres jeunes. Cela ne peut pas nous laisser indifférent, surtout quand on connaît les conséquences dévastatrices de ces violences.

*Ces résultats montrent qu'il y a urgence à accompagner les jeunes en matière d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle, au-delà des inquiétudes et des polémiques qu'elle peut générer. **L'EARS s'inscrit également dans une démarche de prévention et de lutte contre les violences.***

Que préconise Apprentis d'Auteuil pour un déploiement plus efficace de l'EARS au niveau national ?

*En 2022, nous avons formulé une proposition aux candidats à l'élection présidentielle, dans notre livre blanc « Prendre le parti des jeunes » : **systématiser les enseignements d'EARS, dans une volonté d'information, d'éducation et de prévention**. Il est aujourd'hui urgent de passer à l'action ! La loi de 2001 doit être appliquée dans tous les établissements scolaires en France, avec **des temps dédiés à l'EARS dès l'élémentaire et en complémentarité avec le rôle essentiel des parents qui hélas, se sentent souvent démunis lorsqu'il s'agit d'aborder ces sujets avec leur enfant.***

*Mais cela implique une **prise de conscience au niveau de l'État** et un investissement sur le long terme. Il faut **sensibiliser et former des professionnels éducatifs et les professionnels de santé sur toutes les dimensions de l'EARS.***

Quels dispositifs EARS sont mis en œuvre dans les établissements scolaires d'Apprentis d'Auteuil ?

Pour Apprentis d'Auteuil, l'enjeu est que la communauté éducative soit capable d'aborder ces sujets avec les jeunes pour que cela ne devienne pas qu'une affaire de « spécialistes ». C'est une démarche éducative.

L'EARS a été lancée depuis près de 15 ans à la fondation. Elle s'est étoffée au fil du temps, enrichie par les constats des équipes, les questions et les besoins des jeunes, dans un contexte sociétal en pleine transformation.

*Au fil des échanges avec les jeunes, les professionnels qui portent l'EARS dans nos établissements – éducateurs à la vie, infirmières, psychologues, etc. – sont amenés à parler **de sentiments, d'amour, d'amitié, de relations aux autres, d'estime de soi, de physiologie, de l'identité sexuée, de l'orientation sexuelle et aussi de grossesse, de contraception et bien sûr du consentement, de l'exposition à la pornographie, des violences sexuelles et de la prostitution...***



“*opinionway*”

Pour relever ce défi, **des formations sont proposées à nos équipes** pour les aider à se sentir à l'aise pour aborder ces thèmes, accueillir la parole des jeunes, parfois très crue ou provocatrice, sans tabou ni jugement. Mais aussi pouvoir répondre aux différentes missions de l'EARS : informer les jeunes avec des éléments fiables et scientifiques, favoriser la réflexion et l'échange entre pairs, faire de la prévention face aux violences sexistes et sexuelles.

En complémentarité avec les parents, nous veillons donc à **outiller nos professionnels et l'ensemble de la communauté éducative**, afin qu'ils puissent accompagner les enfants dès le plus jeune âge, avec des mots et des outils adaptés à chaque tranche d'âge. Nous menons des actions de sensibilisation à **l'EARS dès l'école primaire** et nous **sensibilisons également les parents, notamment dans nos crèches et dans nos Maisons des familles**. **L'EARS est une dimension constitutive de notre projet éducatif et un travail au long cours.**

→ Pour recevoir l'intégralité du 4^e Baromètre de l'éducation et pour toute demande d'entretien avec un porte-parole expert de l'EARS à Apprentis d'Auteuil, de témoignage et de reportage, merci de contacter :

Aurélie Bois (Agence The Desk) - aurelie@agencethedesk.com - 06.87.26.27.68.

Anne Lambert de Cursay - anne.lambert-de-cursay@apprentis-auteuil.org - 07.61.29.58.70.

Anais Dedieu - anais.dedieu@apprentis-auteuil.org - 07.62.19.67.07.

Acteur engagé de la prévention et de la protection de l'enfance, Apprentis d'Auteuil accueille, éduque, forme et insère chaque année, dans près de 400 établissements et dispositifs répartis partout en France, près de 40 000 jeunes, dont près de 8 000 dans ses établissements scolaires. Face à la gravité et à la complexité des situations de violence en milieu scolaire, les professionnels d'Apprentis d'Auteuil aident les jeunes à trouver leur voie et à construire sereinement leur avenir grâce à un accompagnement adapté et personnalisé. Dans son plaidoyer « Prendre le parti des jeunes », la fondation propose des solutions concrètes pour prévenir et combattre la violence sous toutes ses formes. (www.apprentis-auteuil.org).